

**Lettre de Thérèse BIBERT du 20 juillet 1940
à Julienne BIBERT à Savignac (Gironde)**

Bons Soirs et bon soage. Je suis
toujours et toujours à vous

incense me, pour bon courage, mais surtout pas de
nouveau sergent, car il n'est qu'un homme d'ordre
et de discipline.

Lettre sans enveloppe de Thérèse BIBERT alors à Granville.

Thérèse BIBERT (1885/1958), est une tante alsacienne de Joseph BIBERT. Elle est âgée de 55 ans, célibataire, employée de maison, au service (et faisant quasiment partie) de la famille Girard, les propriétaires de « l'Hôtel Restaurant des Gourmets » à Granville (Manche), depuis une quinzaine d'années. Son frère Gustave (66 ans), son épouse Stéphanie (55 ans) et la mère de celle-ci Angélique FRICK (79 ans) sont venus se réfugier en septembre 1939 à Granville avec leur fils Xavier (21 ans), leur fille Marthe (15 ans) et deux enfants de leur fille Jeanne HAESSLER, Jean-Philippe (4 ans) et Monique (2 ans). Tous logent chez « Pépère » GIRARD, le grand-père de la famille Girard.

Joseph BIBERT a profité d'une courte permission de 3 jours en novembre 1939 pour aller présenter sa jeune épouse Julienne (CHÉDEVILLE) à sa proche famille à Granville. Celle-ci, pendant la « drôle de guerre » a correspondu plusieurs fois de Chartres avec Thérèse BIBERT pour avoir plus facilement des nouvelles de sa belle-mère et de sa belle-sœur restées en Alsace.

Pendant son « exode », de La Teste-de-Buch, Julienne a écrit à Granville dès le 18 juin 1940, espérant avoir des nouvelles de son mari par sa belle-famille ! Cette première lettre n'y est parvenue que le 12 juillet. Thérèse a répondu immédiatement à La Teste de Buch, mais Julienne n'y était plus ; lettre perdue ! Julienne a écrit une seconde lettre de Savignac le 15 juillet, arrivée 5 jours plus tard à Granville.

La lettre ci-dessous, écrite immédiatement par Thérèse Bibert en réponse, a dû être reçue par Julienne à Savignac juste avant qu'elle quitte cette localité.

Samedi, le 20 juillet 1940 – 9 heures

Ma bien chère Julienne,

A l'instant je viens de recevoir votre lettre du 15.7. Je m'empresse de vous répondre aussitôt. J'ai reçu votre carte du 18.6 le 12.7 et aussitôt j'ai répondu à Teste me disant cependant que vous n'y serez sans doute plus puisque Teste était devenu territoire occupé. Peut-être vous a-t-elle rejointe depuis. En tous les cas je vous dis que nous sommes tous restés à Granville comme vous le supposez. Nous n'avons pas eu de bombardement, l'occupation s'est faite dans le calme et la vie continue son train. Nous espérons que nous n'aurons pas à souffrir des horreurs de la guerre actuelle.

Comme nouvelles de toute la famille, je ne peux malheureusement pas vous en donner. Rien encore de personne, sauf de Xavier ; le 11.7 est arrivé la première lettre du 20 juin. Il venait d'arriver à Rabat au Maroc. Voici son adresse : X.B. Elève-aspirant – Ecole d'observateurs : 13ème Brigade – Rabat – Maroc.

En Alsace, j'ai écrit plusieurs fois, toujours rien. Lundi le 15, j'ai donné à nouveau 3 lettres pour Hélène, Elisa à tante Marie à un M. qui partait pour Mulhouse et qui allait à Thann ; il m'a promis de poster ces lettres en gare de Mulhouse. Je pense qu'ils vont les recevoir au plus vite mais vais-je avoir les réponses ?

Ce M. va être obligé de faire beaucoup de chemin en vélo, le train ne pouvant faire tout le trajet vu que les ponts ne sont pas remplacés. Sur notre réseau ici, dans l'ouest, tout marche bien. Hélène non plus n'a encore aucune nouvelle de son fiancé ; consolez-vous donc ma chère Julienne et dites-vous que nous n'êtes pas la seule ! Oh ! je comprends que c'est dur, très dur pour vous. Nous couchons dans nos lits et vous dans cet état ! J'espère que vous aurez bientôt des nouvelles de Dolph ; moi aussi j'ai fait des recherches pour mes neveux parmi les prisonniers. Si j'apprends quelque chose je vous le ferai savoir et je suis sûr que vous ferez de même. De votre Maman, vous allez sûrement avoir des nouvelles maintenant et Papa est peut-être arrivé à Chartres maintenant.

Encore une fois bon courage, nous prions avec les enfants pour vous. Ecrivez souvent. Je vous embrasse tendrement.

Votre tante Thérèse.

POUR MÉMOIRE

Lettre de Thérèse BIBERT du 25 juin 1940 à Julienne BIBERT à Chartres

Nous possédons aussi une lettre de Thérèse Bibert qu'elle avait écrite le 25 juin 1940, à Julienne après les armistices, la croyant toujours à Chartres.

C'est Henri Lagrange qui l'a récupérée lorsqu'il est remonté de La Teste-de-Buch à Chartres début juillet ; il donne l'information à Julienne dans sa [lettre le 10 juillet](#) (post-scriptum). Elle sera transmise sans son enveloppe à Julienne une fois celle-ci arrivée en Algérie.

L'armistice a été signée : le 25 juin 1940, les armes se sont tues. La France a été vaincue par l'Allemagne nazie. C'est une journée de « Deuil National » :

d'où l'intérêt de cette lettre.

Granville le 25 juin 1940

Ma bien chère nièce,

Aujourd'hui jour national de deuil, la maison est fermée et j'en profite de vous ~~vous~~ faire une petite lettre. J'espère que le temps n'est pas trop loin, ou la correspondance va fonctionner et que vous aurez de nos nouvelles. Je vais en faire autant pour Maman car je suis inquiète à son sujet. Être dans l'ignorance de tous les chers, cela est terrible. Si mes amis ont été réhabilités tranquillement et toute la famille et les enfants tout en bonne santé. Bien sûr, Maman est restée à son poste et nous avons eu de ses bonnes nouvelles par un client qui lui a parlé. Quant à Xavier son dernier mot, il m'a écrit nous dire qu'il a une bien belle maison après le bombardement de Versailles mais que lui s'en portait très bien.

Depuis on ne sait plus rien. Et vous ma chère Julienne que savez-vous et votre cher Maman ! Savez-vous quelque chose à son sujet. Comment va toute votre famille. Mon bien, que de chose, que on voudrait savoir si une nouvelle qu'il y a un an qu'on est sans nouvelles.

De Hilary on ne sait rien non plus et enfin de personne comme d'ailleurs et le cas par cas le monde est comme tout le monde au début que bientôt cela va à nouveau fonctionner.

Je vous embrasse de tout cœur et dans l'attente de vous lire très bientôt si vous priez de passer votre temps à faire de bonnes actions et à aider les autres. Je vous prie de leur dire mes meilleurs vœux de santé et de leur dire de venir chez vous.

votre tante Thérèse Bibert
Thérèse

Granville, le 25 juin 1940

Ma bien chère nièce

Aujourd'hui jour national de deuil. La maison est fermée et j'en profite de vous faire une petite lettre. J'espère que le temps n'est pas trop loin où la correspondance va fonctionner et que vous aurez de nos nouvelles. Je vais en faire autant pour Maman (1) car je suis inquiète

à son sujet. Être dans l'ignorance de tous ses chers, cela est terrible. Ici nous avons été relativement tranquille et toute la famille et les enfants sont en bonne santé, Dieu merci.

Monique (2) est restée à son poste et nous avons de ses bonnes nouvelles par un client qui lui a parlé.

Quant à Xavier (3) son dernier mot a été pour nous dire qu'il a vu bien des blessés après le bombardement de Versailles, mais que lui se portait bien. Depuis on ne sait plus rien.

Et vous ma chère Julienne que devenez-vous et votre cher mari ? Savez-vous quelque chose à son sujet. Comment va votre famille ? Mon Dieu, que de choses qu'on voudrait savoir : il me semble qu'il y a un an qu'on est sans nouvelles !

De Hélène (4) on ne sait rien non plus et enfin de personne comme d'ailleurs c'est le cas pour tout le monde et comme tout le monde on espère que bientôt cela va de nouveau fonctionner.

Je vous embrasse de tout cœur et dans l'attente de vous lire très bientôt je vous prie de transmettre à toute votre famille et à Adolphe quand vous pourrez lui écrire mes meilleurs vœux de santé et d'heureux retour chez vous.

Votre tante dévouée.

Thérèse.

(1) Elisabeth BIBERT, née PFLIEGERSDORFFER (1875/1954), veuve de Xavier BIBERT (1873/1918) les parents de Joseph

(2) Monique GIRARD, fille du propriétaire de l'Hôtel des Gourmets à Granville où travaille Thésère BIBERT, infirmière

(3) Xavier BIBERT (1919/1987), un cousin germain de Joseph, aspirant de l'Armée de l'Air en formation à Versailles

(4) Hélène BIBERT (1910/2013), une cousine germaine de Joseph

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

Faisant partie du :

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)